

Algérie – Palestine

Le Pourquoi d'une Relation Fusionnelle

Jamal Mimouni

Département de Physique, Univ. Constantine1, Constantine

Président, African Astronomical Society (AfAS)

Sur le site : Oumma.com, 12 janvier 2022

Il est bien connu que l'Algérie et la Palestine sont liées par une relation fusionnelle qui frise la névrose et pour laquelle il n'en existe peut-être pas entre d'autres pays au Monde. Cette solidarité sans faille entre les deux peuples n'est pas seulement le fait d'avoir été confrontés à des épreuves et souffrances similaires, ce qui est le cas pour bien d'autres luttes de libération. Elle est le fruit d'une chimie particulière, entre deux peuples, deux causes, dans un Monde où les sentiments entre les peuples peuvent changer au gré d'enjeux politiques et même parfois sportifs tel que l'illustre les relations en dents de scie entre l'Algérie et l'Égypte pour des raisons liées au football¹. L'Algérie avec la Palestine a fait le choix de l'amour total et lorsque l'équipe de Palestine vient disputer un match en Algérie, les supporters Algériens ... supportent l'équipe de Palestine !

Les matchs de qualification disputés par l'équipe Algérienne dans le cadre de la coupe Arabe des nations au Qatar il y a quelques semaines a vu l'équipe Algérienne arborer à chaque victoire le drapeau Palestinien à côté du drapeau national, tandis que l'entraîneur Algérien dédia la victoire finale de l'équipe des « Guerriers du désert » à la Palestine et en particulier à Gaza, et seulement ensuite à son propre pays l'Algérie.

Le défunt président Boumediene avait remarquablement exprimé cet attachement profond, indescriptible, qui lie les Algériens aux Palestiniens, au grand dam de certains bien-pensants qui s'en offusquèrent. « Tous avec la Palestine, qu'elle soit oppresseur ou victime », écrivait-il, en paraphrasant ainsi de manière fort adroite le célèbre hadith du Prophète qui conseillait à ses disciples : « Assiste ton frère, qu'il soit oppresseur ou victime », c'est-à-dire assiste tes frères palestiniens, quand bien même ils se tromperaient, car dans ta position tu ne



¹ Ce fut le cas particulier lors des éliminatoires pour la Coupe du Monde de 1990, mais surtout lors des rencontres calamiteuses de 2009 cette fois pour la Coupe d'Afrique des Nations (CAN) qui a vu entre autres une chasse aux Algériens dans les rues du Caire.

peux juger des options limitées de la Résistance² (2). Ce beau geste de solidarité agissante se répète à chaque occasion, et à maintes manifestations culturelles et sportives.

Dans cette relation passionnelle, combien de non-dits et de sentiments profondément enfouis dans les cœurs, auxquels la raison ne peut facilement accéder ! C'est l'éthos de tout un peuple qui parle et qui ressemble fort aux sentiments d'une mère envers sa progéniture, un amour obsessionnel et irrationnel... Mais explorons ces non-dits.

La bataille de l'image

Passons d'abord en revue les points communs. La révolution Algérienne s'est déroulée avec des moyens dérisoires contre un ennemi implacable d'une brutalité sans commune mesure, dans un pays quadrillé par son armée surpuissante et bénéficiant de tout le support de l'OTAN. Tout cela était doublé d'une rage féroce de la France pour retenir l'Algérie comme colonie de peuplement, quitte à accorder l'indépendance à tous les autres pays Africains, ce qui fut précisément ce qui se passa concernant ces derniers. D'ailleurs, personne parmi les experts militaires n'accordait une chance pour la victoire de cette armée sous équipée et pourchassée partout, même si elle a su obtenir le support populaire.

La lutte de libération de la Palestine par contre, d'abord dans le contexte d'une colonisation britannique qui permit d'inverser le rapport des forces en permettant une immigration juive massive d'Europe, puis contre un régime sioniste opprimant tout un peuple et lui déniait même le droit d'exister. L'exploit de l'entité sioniste est bien d'avoir réussi ce terrible coup de force que de présenter le bourreau comme une victime (L'Holocauste des juifs Européens par les Européens aidant), alors que les victimes étaient assimilées à de vulgaires terroristes, et ce grâce à l'activisme forcené de leurs diasporas qui leurs disséminées à la surface du globe qui leur permirent d'acquérir le soutien des grands médias, autres faiseurs d'opinion et institutions officielles de par le Monde.

Même Staline et Hitler ne purent rivaliser dans la sophistication de cette bataille de propagande israélienne massive, poussée à l'extrême : un petit Etat démocratique, entouré d'ennemis belliqueux, qui se battait pour sa survie, alors même qu'il expulsait, muselait, embastillait et massacrait tout un peuple. Comme le disait Goebbels, le sinistre chef de la propagande nazie : « Plus le mensonge est gros, plus il passe ». Ainsi, c'était David contre Goliath, sauf que Goliath était un Goliath de paille (les pays arabes...), tandis que David était surarmé, belligérant à l'excès et redoutablement manipulateur. En fait, tous les observateurs s'accordent sur le fait qu'Israël n'a jamais été menacé territorialement depuis sa création, sans parler de sa capacité de dissuasion en tant que puissance nucléaire. D'ailleurs, son occupation de la bande de Gaza et du Sinaï, dont l'entité sioniste a dû se désengager à contrecœur, ainsi que celle de la Cisjordanie et du plateau du Golan sont autant de preuves flagrantes de sa politique résolument expansionniste.

La double oppression, et une cause devenue invisible

On met souvent en parallèle la lutte contre l'apartheid en Afrique du Sud et celle des Palestiniens pour leur indépendance, deux pays victimes d'une colonisation de peuplement. Effectivement, il n'est pas difficile d'établir, comme l'ont reconnu nombre d'instances légales

² Lorsqu'un homme s'enquis « Je comprends qu'on puisse assister l'opprimé, mais comment s'y prendre avec l'opresseur ? », le Prophète lui répondit : « Empêche lui d'opprimer autrui et de cette façon tu l'auras assisté ».

et de voix indépendantes de par le monde, que les mêmes mécanismes d'apartheid et les mêmes procédures légales pour le perpétuer sont en jeu dans les deux cas.

Dans le cas de l'Afrique du Sud, une solidarité mondiale se mit en place dès les années 60, embrassant tous les peuples et les personnalités morales influentes, quelle que soit leur inclinaison idéologique, lesquels s'accordèrent comme une seule voix. A l'unisson, ils proclamèrent que traiter des habitants d'un même pays selon leur ethnicité était un mal absolu, et exhortèrent à ce que le régime sud-africain d'apartheid soit démantelé sans condition.

Malheureusement, ce formidable élan de solidarité supranational ne s'est pas déployé pour la Palestine. La vague de normalisation des relations avec Israël qui a emporté les régimes arabes, dénués de principes moraux et totalement irrespectueux de leur propre peuple, a brouillé encore plus les cartes. Cette abdication honteuse et tragique a eu de lourdes conséquences, dont celle de justifier la politique raciste et jusqu'au-boutiste mise en oeuvre par Israël, avec une scandaleuse impunité : tu ne céderas sur rien, car ton ennemi va céder sur toute la ligne et au-delà.

La cause palestinienne est ainsi devenue une cause perdue, en partie en raison des fortes pressions exercées, à l'échelle internationale, par le puissant lobby israélien et ses influents relais, qui n'ont eu de cesse de diaboliser, de bâillonner et de blâmer la victime, notamment en la taxant d'antisémitisme, tout en encensant le bourreau. L'autre manière de tuer une juste cause est de la rendre invisible. Dans le monde arabe d'aujourd'hui, surtout depuis la récente vague de normalisation des relations avec l'entité sioniste, parler de la Palestine dans nombre de forums peut vous causer bien des ennuis, et comble de l'odieux, peut vous conduire tout droit en prison dans certaines contrées.

Même dans le monde occidental, dans cet immense agora virtuelle de la liberté de parole que sont les réseaux sociaux, on doit se rendre tristement à l'évidence : la cause palestinienne ne mobilise pas beaucoup, contrairement au haut degré de mobilisation populaire qui se dressa contre l'Apartheid en Afrique du Sud, contre la guerre du Vietnam ou même contre l'invasion de l'Iraq.

Pourtant, c'est une cause universelle qui ne souffre aucune ambiguïté quant à sa justesse et son urgence : un peuple entier est continuellement opprimé et persécuté, et dans une large proportion, rendu apatride, son territoire étant illégalement occupé depuis plus de 70 ans, et tout acte de résistance légitime, quelle que soit sa nature, étant aussitôt criminalisé. Sans parler des violations massives par Israël du nombre impressionnant de résolutions prises par l'ONU en faveur de la Palestine ! Des résolutions onusiennes qui confèrent une dimension légale à la juste cause palestinienne, mais dont l'Etat d'apartheid se moque comme de l'an quarante.

Même une situation aussi obscène que le cas des habitants de la bande de Gaza ou deux millions de personnes sont l'objet d'un blocus (Egypto-Israélien) implacable depuis quinze ans, retenues dans une prison à ciel ouvert n'émeut personne outre mesure. On était fondé à penser, au vu de cette situation grotesque et cruelle ou un si grand nombre de personnes sont privés de leurs libertés fondamentales que cela ferait réagir des instances internationales de manière décisive. Nous pensons notamment à celles s'occupant des droits humains ou de la libre circulation des personnes, ou celles liées aux droits économiques, culturelles, sportives. Hélas il n'en est rien. Un pays voyou membre de l'ONU agissant hors de toute légalité impose

un blocus total à une population qui ne dépend plus d'elle et lui inflige périodiquement des représailles massives et inhumaines pour tout acte de résistance de la part de ses habitants ?

Il est juste de mentionner que des voix courageuses se sont élevées contre l'apartheid Israélien. Mgr. Desmond Tutu, ce géant des droits de l'homme qui vient juste de s'éteindre avait remis les pendules à l'heure et placé la barre bien haut en appelant très tôt à rien de moins que le boycott total d'Israël. Dans un article dans le journal israélien Haaretz en 2014, il écrivit : *« J'appelle à un boycott mondial d'Israël et adresse au peuple israélien le plaidoyer suivant : « Libérez-vous en libérant la Palestine ».*



La férocité d'Israël dans son traitement des populations des Territoires occupés, Mgr Tutu l'avait condamnée en ces termes lorsque s'adressant à un militant BDS : *« ...Mais votre combat sera plus dur que le nôtre, car l'apartheid israélien est pire encore que celui d'Afrique du Sud. Nous n'avons jamais eu de bombardement sur nos bantoustans avec des F16 tuant des centaines de nos enfants... ».* Personnalité touchante et incorruptible, il a inculqué à des millions de personnes à travers le monde l'importance de lutter avec détermination et sans peur pour la défense de principes éthiques, quel que soit le prix à payer, et à demander la panoplie complète de leurs droits sans compromission. Son compatriote Nelson Mandela avant lui avait énoncé en 1997 cette vérité qui continue à donner des sueurs froides aux inconditionnels d'Israël au vue de la stature morale de l'homme: *"Nous savons trop bien que notre liberté est incomplète sans la liberté pour les Palestiniens."*

On relèvera aussi avec quelle bravoure l'ancien président américain Jimmy Carter osa mettre à nu les mécanismes de domination Israélienne et leur traitement des Palestiniens qu'il a sans complexe décrits comme constituant précisément un régime d'Apartheid. Quand on sait l'impopularité de ces thèses sur la scène Américaine, on appréciera le courage intellectuel de ce Juste parmi les Justes.

La longue nuit coloniale algérienne et les sentiments d'une profonde injustice

L'Algérie a vécu dans sa chair ce sentiment d'abandon et d'impuissance pendant ses 132 années d'occupation par la France, occupation brutale et barbare doublée d'une tentative d'acculturation totale. C'est en partie cette occultation et brouillage sur la scène mondiale de la cause Palestinienne et cette double peine qui lui est infligée qui est au cœur de cette relation fusionnelle qui soude les Algériens et beaucoup de Justes à travers le Monde pour cette cause « perdue ». D'ailleurs le statut des Palestiniens comme l'underdog et victimes est bien exprimé par cette expression scandée dans chaque action de solidarité avec eux : « Filastin echouhada » « Palestine, terre de martyrs » -quoique difficilement traduisible vu son caractère compactifié- et avec toute la charge émotionnelle que suscite le vocable chouhada dans la conscience collective des Algériens.

Loin de moi de vouloir prétendre que le peuple Algérien est le seul dans le monde arabe à défendre la cause Palestinienne. D'ailleurs l'Algérie pourrait faire bien plus si la chape de plomb pesant sur l'expression populaire de solidarité était levée... Il y a d'autres peuples et je nommerais, en particulier celui du Maroc et aussi de l'Egypte, qui sont de fervents supporters de la cause Palestinienne mais dont la position de leurs régimes les empêche de s'exprimer pleinement. Mentionnons aussi ces admirables défenseurs en Occident des Palestiniens parfois d'origine juive et qui force l'admiration par leur intégrité et leur détermination. Pourtant cette minorité agissante, malgré ses vaillants efforts, n'a pas permis de changer globalement la donne : que le Monde voit en la Palestine une juste cause digne d'une solidarité totale et d'une mobilisation massive. Le mouvement BDS (Boycott, Divestment and Sanctions), l'équivalent du mouvement de boycott multiforme qui s'était mis en place durant les années soixante contre le régime d'apartheid d'Afrique du Sud, malgré quelques percées ici et là, est dénigré, fustigé et, pire encore, criminalisé dans nombre de pays occidentaux par différents mécanismes légaux, quand il n'est pas purement et simplement proscrit par des lois les ciblant spécifiquement, comme c'est le cas dans pas moins de 30 Etats aux Etats-Unis..

La déliquescence arabe

Parlons de la veulerie de ces régimes Arabes qui après avoir fait de la Palestine la cause sacrée depuis leur existence, en font un fonds de commerce, nombre d'entre eux pour des raisons de prestige ou de cosmopolitisme mal placé ou cédant au chantage et faisant fi de tout considération morale. Ils brisent ainsi les rangs, en optant pour la normalisation de leurs relations avec l'entité sioniste sans la moindre contrepartie. Comment le régime du Makhzen au Maroc, pour ne citer que lui, a-t-il pu ignorer les puissants sentiments de solidarité de tout le peuple marocain pour la cause palestinienne et établir de manière indécente, non seulement des relations diplomatiques avec Israël, mais aussi économiques, militaires et sécuritaires approfondies? Ce même Israël qui pour des raisons stratégiques qui lui sont propres et d'ailleurs parfaitement compréhensibles, s'est attelée durant les soixante dernières années au moins et de manière systématique, à s'opposer à tout ce qui dans le monde Arabe pourrait permettre à ce dernier de se renforcer et d'émerger. De plus, Israël n'a jamais caché que pour elle, le Monde Arabe était une entité ennemie et d'ailleurs techniquement en état de guerre avec elle. Cela va du support à des mouvements irrédentistes locaux, au sabotage, à l'assassinat, à la lutte économique ouverte.

Et rien ne laisse supposer que cela a changé. Bien au contraire, tout laisse à penser qu'Israël va utiliser les pays normalisateurs pour s'attaquer aux pays arabes qui restent du front de la résistance : Algérie, Tunisie, Irak, Syrie. Nous ne nous attarderons pas sur le fait que tout ceci s'est fait à l'encontre de leurs opinions publiques, ce qui constituerait une hérésie politique dans les pays occidentaux, et qui montre s'il en fallait la preuve, le caractère autocrate de ces régimes. On est passé d'une opposition totale à Israël même si factice à bien des égards, à une reddition sans conditions. C'est du gagnant –perdant complet ou le gagnant rafle toute la mise et le perdant perd tout y compris son honneur! La Ligue Arabe est l'épitomé jusqu'à la caricature de cette capitulation et pusillanimité de cette ligue qui fut fondée en grande partie pour rétablir le peuple Palestinien dans ses droits, et qui désormais refuse de condamner les crimes répétés contre les Palestiniens sans défense pour ne pas froisser les pays « normalisateurs » qui en sont membres. De plus Israël peut compter sur une coterie d'états riches et puissants Golf entre autres qui veillent avec zèle à ses intérêts au sein de cette même Ligue. C'est en ce sens que

l'entreprise de normalisation est non seulement une forfaiture morale et un coup de poignard dans le dos de la cause Palestinienne, mais tout simplement un acte de trahison.

Des cimes des Aurès ... au canyon du Rhoufi

Un petit exemple exquis de cette solidarité avec la cause Palestinienne est ce groupe de jeunes amateurs Algériens bivouaquant près du plus haut sommet montagneux d'Algérie du Nord et qui ne trouva pas mieux que de déployer le drapeau Palestinien à côté du leur. C'était lors de l'organisation par l'Association Sirius d'Astronomie de leur camp hivernal de perfectionnement dans la région des Aurès le mois dernier, région qui vit le déclenchement de la lutte de libération nationale. Ce « rituel » fut répété lors de leur visite à l'imposant canyon du Rhoufi et ses balcons à quelque 200km au Sud-Ouest.



On perçoit mieux combien sont pitoyables un Kamel Daoud, mais surtout un Boualem Sansal³, ces deux auteurs algériens à succès en France, devenus les coqueluches des médias et de certains cercles journalistico-universitaires du parisianisme, quand ils se désolent de la défense inconditionnelle de la cause palestinienne par leurs compatriotes. Une défense qu'ils dénigrent sans le moindre état d'âme, la considérant comme émotionnelle, irrationnelle et sélective, au risque de montrer leur déficit d'Algèrianité, sinon d'humanité.

³ « Je suis allé à Jérusalem... et j'en suis revenu riche et heureux », titre de son blog sur son voyage de cinq jours en Israël ou il ne semble pas avoir rencontré un seul Palestinien... Il affirme au grand bonheur de ses interlocuteurs : « Il n'y a pas eu et il n'y a pas d'entreprise coloniale en Palestine ».



On n'ose imaginer ce qu'ils ont pu dire lorsque le peuple algérien, pendant les marches pacifiques spectaculaires du Hirak⁴, s'est particulièrement distingué en brandissant fièrement, à la face du monde, le drapeau palestinien, le seul étendard qu'ils arborèrent à côté de celui de l'Algérie



La cause palestinienne, une boussole morale

La Palestine avec son petit peuple de quelque six millions d'habitants dont une bonne partie sont des réfugiés, n'est pas la seule cause de par le Monde qui mérite notre solidarité active. Il y a certes, pléthore d'autres causes méritoires, certaines aussi sous le radar, telles que la

⁴ Voir <https://oumma.com/algerie-le-hirak-fait-siennes-les-causes-justes/>

répression effroyable subie par les Ouïghours en Chine, l'occupation sanglante du Cachemire par l'Inde, malgré les accords internationaux, sans parler du massacre à ciel ouvert des Rohingyas en Birmanie, et de la persécution de bien d'autres ethnies minoritaires, musulmanes ou non. Mais la Palestine a cette particularité de voir en action ce « live » qui dure depuis 1948 où se cristallise cette hypocrisie des gouvernements et institutions mondiales face à cette injustice flagrante dont est victime son peuple. Après tout, y a-t-il de par le Monde un conflit pour lequel les Nations Unies ont passé des dizaines de résolutions dont certaines à l'unanimité et contraignantes, mais qu'aucune ne soit jamais appliquée ?

L'Europe qui se veut un exemple de bonne gouvernance et un donneur de leçons ne réussit même pas à imposer chez elle le simple étiquetage des produits des Territoires palestiniens occupés comme tels, ou de s'opposer aux lois criminalisant BDL pour ses actions de dénonciation de l'apartheid Israélien. L'Union européenne peut bien jouer les éternels donneurs de leçons, force est de constater qu'elle est loin d'agir en adéquation avec les principes fondamentaux qu'elle prône, à savoir la transparence et la liberté d'expression. Ne parlons même pas des Etats Unis dont son Congrès peut sur un simple signal d'une poignée d'élus Républicains ou Démocrates, voter à l'«unanimité » moins quelques voix une aide militaire aussi massive qu'obscène de plusieurs milliards de dollars, comme on l'a vu récemment. C'était pour réapprovisionner Israël après que cette dernière ait épuisée une partie de ses munitions dans le dernier round d'hostilités contre la poche de misère humaine appelée Gaza. Une enclave martyre, où s'entassent et tentent de survivre presque deux millions de personnes, sans eau potable ni électricité pour une bonne partie du temps, et dont 80% des habitants sont des réfugiés des conflits précédents ! Les puissants de ce monde ont choisi le camp de Goliath contre David, au risque d'y perdre leur âme, si tant est qu'ils en aient une... Ils ont choisi de se ranger inconditionnellement derrière un Etat sioniste surpuissant, oppresseur, arrogant, cruel, disposant de l'arme nucléaire, contre un peuple opprimé, émietté, démembré, exterminé, dont on a outrageusement spolié la terre et furieusement piétiné les droits humains, un peuple sans voix et sans allié significatif, et surtout pas parmi ses « frères » arabes.

C'est pour cela que la cause palestinienne va au-delà d'un simple conflit national, mais représente l'épitomé d'une lutte emblématique des temps modernes contre la désinformation, le mensonge et l'hypocrisie institutionnalisée, qui sont somme toute bien plus subtils et pernicieux que les fakenews. Cette cause joue le rôle d'une boussole morale, comme le jouait en son temps l'Algérie, le Vietnam, l'Afrique du Sud... Pour toutes ces raisons, la solidarité de cœur qui lie indéfectiblement les Algériens aux Palestiniens, même si elle n'apportera pas la victoire à ces derniers, est toutefois une grosse bouffée d'air pur qui réoxygène le soutien à la Palestine, dans cet âpre combat du Bien contre le Mal livré dans un monde où tout est fait pour en brouiller les contours.